Année 2016

Bulletin n° 32

Amicale Des Anciens Et Anciennes élèves

du collège, des E.P.S.,

du lycée de Barbezieux

SOMMAIRE

Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !

1	Mot de la présidente	Pages 2 - 3
2	Samedi 13 juin 2015 - les retrouvailles	Pages 4 - 9
3	Rencontre annuelle du 28 mai 2016	Page 10
	➢ Programme	
4	Commémoration du 11 novembre au lycée	Pages 11-12
5	Le lycée chemine	Pages 13-14
6	Blagues.....à part	Pages 15-16
7	Dany Reynaud	
	➢ "ce qui est dit est dit"	Pages 17-19
	➢ "A Dany Reynaud" ses 20 ans	Pages 20-28
8	Photos de classe	Pages 29-30
	"LOL" est un palindrome	Pages 31-32
10	Fauteuil 33	Pages 33-36
11	Service militaire en Algérie	Pages 37-40
12	Menu Amicale 1930	Page 41
13	Année 1988 - les anciens planchent	Pages 42-44
14	Ils nous ont quittés : Monsieur Baronnet	Page 45
15	Comité de l'amicale	Page 46
16	Adhérents	Pages 47-51
17	Réponses aux questions	Page 52

Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !

Le mot de la présidente

2015 a été une année abominable pour le monde entier et pour certains d'entre nous en particulier. Grâce à notre bulletin, essayons de resserrer les liens qui nous unissent en échangeant nos souvenirs, nos joies et nos peines, en sachant que quelques oreilles amies seront à notre écoute, aptes à comprendre ce que nous ressentons .

Qu'il semble loin le temps de notre insouciance, de nos journées rythmées par les leçons et les devoirs, la peur des mauvaises notes, mais aussi de nos crises de rire et nos promenades de grande amitié. Je ne sais pas pourquoi, je suis nostalgique de cette époque...

Mais je sais que le 28 Mai, nous allons nous retrouver pour notre voyage à Bordeaux, quelle joie! Certains peuvent dire : Bordeaux, on connaît depuis longtemps ! À quoi je répondrai, c'est justement ce « longtemps » qui fait la différence. Cette ville a été complètement transformée, magnifiée ; elle fait l'admiration de tous, nous allons la découvrir par les rues et par le fleuve, vous en garderez un souvenir ébloui.

L'amicale offre la moitié du coût de cette sortie, ce sera un grand jour, avec un bus moderne et d'un grand confort ; Laissez vous tenter et faites de la publicité auprès de vos amis de lycée.

L'association va son train de sénateur, mais elle va! Vos élus du conseil d'administration sont sur de nombreux fronts et nous sommes une association importante de la ville.
Je remercie chacun pour le travail accompli .

Cette année, Daniel Reynaud aurait eu 80 ans, quelques personnes en ville lui rendent hommage en lisant ses textes, peu l'ont connu. Au sein de l'association nous avons deux de ses amis, Guy Monjou et Gilles Guillorit. Gilles a commis pour ce bulletin quelques belles pages, reflet de son amitié longue et sincère avec Daniel. Gilles écrit mieux que bien et c'est avec émotion que je l'ai lu. Je pense que vous serez touchés aussi par ces souvenirs qui nous rendent Dany tellement vivant encore.

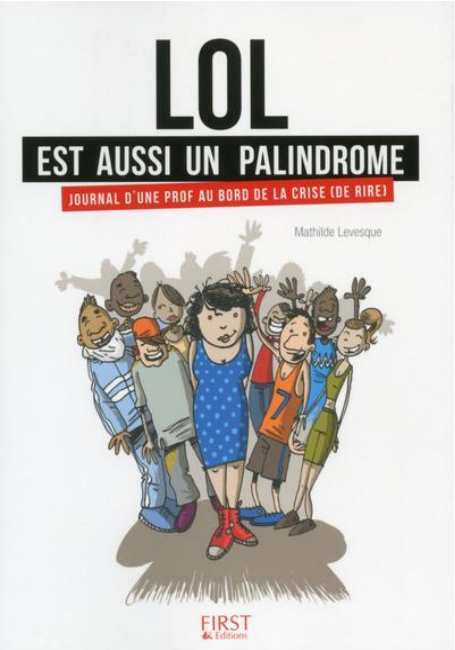
Jean-Michel Descombes fait un coucou à Loulou Deguelt qui nous a quittés il y a deux ans ; vous remarquerez et admirerez « l'acrostiche », les cours de Français du lycée ont servi et servent encore...

Jacky Ginestet, a pris son courage à deux mains, et en dépit de ses nombreuses occupations, a écrit un article qui sort de l'ordinaire et qui, j'en suis persuadée, vous intéressera ; bravo et merci Jacky !

Chers adhérents, chers amis, à très bientôt !

Suzette Jardry

PS : Une ancienne élève du lycée Elie Vinet, Mathilde Levesque, prof agrégée de français et docteur en littérature française a publié en 2015 : ***« LOL » est aussi un palindrome***. Pour vous donner envie de l'acheter, je vais parsemer le bulletin de quelques unes de ces « perles » qu'elle a rassemblées dans ce livre.



<u>En voici une première</u>

Expliquer le métier de nègre
en littérature ne fut pas chose aisée,
pour des raisons diverses et variées Et pourtant.

« - Madame, si un nègre écrit à la place de Ribéry,
ben faut pas qu'il écrive en français hein,
sinon c'est pas vraisemblable.»

LES RETROUVAILLES
Samedi 13 juin 2015

Nous sommes invités à nous retrouver à l'office de tourisme du château de Barbezieux. Il est presque 10 heures , le temps est clément, le soleil brille et un réconfort nous attend : café, jus de fruits, viennoiseries...

Ensuite, guidés par le Président de la Communauté de Communes des 4B, M. Jacques Chabot, nous commençons **la visite du château** en cours de rénovation **.**

La nouvelle salle de spectacle avec ses 160 places, la salle des concerts, les salles pour accueillir artistes, associations, ateliers etc.. Nous montons par le bel escalier en pierre restauré et pouvons admirer la réhabilitation du chemin de ronde le long des toits du théâtre. Ce chemin de ronde permet aux visiteurs de bénéficier d'un point de vue imprenable sur les paysages Barbeziliens.
Les travaux ont permis de dégager la structure interne du bâtiment avec sa charpente magistrale et son système de poutres de soutènement datant de l'époque de la construction...

Puis Suzette Jardry, notre présidente, nous entraîne pour la balade patrimoniale des rues de Barbezieux.
Tout près du château, nous nous arrêtons devant **la maison de Jacques Chardonne** qui en réalité s'appelle Jacques Boutelleau, et qui y est né le 2 Janvier 1884.

C'est surtout son père Georges Boutelleau, marié à une demoiselle Havilland, fille de porcelainiers américains installés à Limoges, qui a agrandi et amélioré cette demeure, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Ensuite nous descendons vers la place du marché et nous nous arrêtons au 72 rue Sadi Carnot devant la **maison** appelée Vicard mais qui en réalité appartenait à **Mr Louis-François Zacharie Gétraud** (1826-1899) commerçant ayant fait fortune à Barbezieux et qui a fini sa vie en qualité de rentier. Cet homme avait un goût assez sûr en ce qui concerne la peinture et la sculpture, il avait acheté des œuvres de peintres régionaux (Allongée, Flornoy) ou des paysages de l'école de Barbizon (Beaury, Saurel, Damoye, Biva...) dont certains rencontrent un certain succès à l'heure actuelle comme le prouve ce tableau de Harpignies, élève de Corot, vendu 260 000 euros en Amérique.

M. Gertraud, dans son testament, fait don de sa collection à la ville de Barbezieux : « *pour former l'amorce d'un petit musée, les tableaux et bronzes dont la nomenclature suit.* »

Malheureusement beaucoup d'œuvres ont disparu pendant la guerre.

En face de la maison Gertraud, se trouve le centre Socio Culturel qui était **l'hôtel Montalembert** au XVème. Antoine de Montalembert épousa une fille de la famille de la Rochefoucauld. Il était issu d'une famille célèbre dont plusieurs membres s'illustrèrent dans l'armée. L'un d'entre eux créa l'Ecole Militaire à

Angoulême (à l'emplacement actuel de la gare) et surtout la Fonderie de Ruelle (DCN) qui est toujours en activité et réputée .

Cet édifice devint le tribunal de 1821à 1859, puis la mairie de 1859 à 1951 et le trésor public jusqu'en 2003. Actuellement c'est le Centre Socio Culturel de Barbezieux .

Une nouvelle halte dans la cour du **Conservatoire de Musique.** Ce bâtiment, édifié au 17ème siècle, fut habité par une famille nommée Dubois-Martin.

Le premier de ce nom que nous connaissons dans cette maison était drapier de profession. Il possédait de la fortune et des plantations à St Domingue. Il fut par la suite Fermier Général (collecteur des recettes des églises) et eut, parait-il, 23 enfants dont le plus âgé était au service de Louis XV.

Il y eut deux Dubois - Martin assez célèbres :

l'un très connu des services secrets anglais comme secrétaire du cabinet du roi Louis XV puis de Louis XVI inventa le système de communication par codes, l'autre eu un rôle capital dans le déclenchement de la participation de la France dans la campagne d'aide aux Etats Unis .

Quelques mètres plus bas et nous voilà devant **l'église Saint-Mathias,** construite au XIème siècle mais maintes fois remaniée.

Juste le temps de faire une photo et nous voilà repartis pour la dernière visite de notre parcours :

Celle de **l'hôtel de ville** du XVIIIème siècle édifié par Pierre Paul Texier de la Peygerie, juge sénéchal du marquisat de Barbezieux .

Il fut le siège de la sous-préfecture de 1825 à 1926.

Occupé par les troupes allemandes pendant la seconde guerre mondiale, l'hôtel de ville fut restauré sous la direction de W. Barbey, architecte.

La mairie fut installée le 1er Septembre 1951 par le maire Robert Boisnier et a été inaugurée le 16 Septembre 1951 par Félix Gaillard, alors sous-secrétaire d'état.

Un copieux apéritif nous attend dans les jardins de la mairie offert par notre maire, André Meuraillon.

Quelques plateaux de toasts sont si

bien placés que nous ne les retrouvons plus...
Qui nous a fait une farce...!

Rassurez vous on a fini par les découvrir !!

Puis nous prenons nos véhicules pour nous rendre au restaurant « le bon repos » route d'Angoulême à Barbezieux.

Un excellent repas nous attend.

Une mini tornade s'abat sur la ville pendant le repas mais la bonne ambiance, les plaisanteries, la joie de se revoir n'atteignent en rien notre bonne humeur.

Au dessert notre Présidente Suzette nous rappelle l'amitié qui lie notre association et qui perdure depuis de nombreuses années et elle nous remercie d'être toujours présents à cette journée des retrouvailles.

Marie-Claire Turpin

Rencontre annuelle du 28 mai 2016

Programme

8 h 30 - Départ Barbezieux
10 h 15 - Accueil sur le quai d'honneur de Bordeaux
10 h 30 - Départ pour une croisière sur la garonne avec Apéritif Vinicole
12 h 30 - Déjeuner dans un restaurant pittoresque du quartier Saint Pierre
14 h 30 - "City Tour" avec un guide expérimenté de l'Office de Tourisme (30 minutes à pied + 1 h 30 autocar)
16 h 30 - quartier libre pour shopping rue Sainte Catherine
17 h 30 - Photos de groupe et retour Barbezieux

Menu au choix

Terrine de foie gras maison
ou
Assiette de saumon mariné à l'aneth

Emincés de magret de canard sauce aux cèpes, frites maison
ou
Pêche du jour et ses légumes de saison

Moelleux au chocolat, crème anglaise et chantilly maison
ou
tarte fine aux pommes et chantilly maison

Café

Commémoration du 11 novembre au lycée

11 novembre 2015 au lycée Elie Vinet à BARBEZIEUX.

Une affluence toute particulière, cette année pour honorer les anciens élèves tombés au champ d'honneur :

civils, militaires, professeurs, élèves, anciens et nouveaux, 10 porte-drapeaux, la presse et l'ensemble de la cérémonie filmée par un professeur du lycée, une jeune fille, porte drapeau, recevant son insigne officiel, un discours simple et touchant du proviseur, quelques mots suivis d'un poème de votre présidente, le nom de chaque disparu lu par les élèves, une bougie allumée pour chacun, l'émotion était à son comble en ce bel après-midi.

Une exposition préparée par les élèves, sous la haute autorité de 2 professeurs d'histoire, relatant les faits de guerre , la vie des soldats en général et celle des anciens élèves en particulier, un cocktail bien fourni.....ma phrase ressemble a du Proust....mais c'est que je veux vous faire ressentir la richesse des événements, et vous dire aussi combien j'aimerais que ce soit comme cela chaque fois!!!

Suzette

Le mot du proviseur

Le mardi 1er septembre 2015, 568 lycéens et étudiants ont été accueillis dans notre lycée, soit un effectif de nouveau en légère augmentation puisque l'année précédente nous avions reçu 557 élèves. Ils sont répartis dans 20 divisions, soit une de plus que lors de l'année scolaire 2014-2015, de la manière suivante : six classes de secondes, six classes de premières (une 1ère ES, une 1ère L/ES, une 1ère STMG et trois 1ère S), six classes de terminales (une TL, une TES, deux TSTMG et deux TS) ainsi que nos deux classes de BTS AG PME/PMI, première et deuxième année. La prise en charge de nos élèves sera assurée lors de cette année scolaire 2015-2016 par 99 personnels dont 50 enseignants et cette année cinq jeunes effectuant leur service civique.

Dans le domaine pédagogique, cette rentrée est caractérisée par la mise en place dans notre établissement du dispositif « Pass en Sup », dispositif devant permettre à nos élèves de mieux choisir leur orientation dans le supérieur et ce en étant plus ambitieux. Ce projet, financé par la région Poitou-Charentes, a permis à 40 élèves de nos classes de premières de vivre des journée d'immersion dans différents établissements du supérieur : IUT d'Angoulême, CPGE à Guez de Balzac, CPGE de la Venise Verte à Niort, Sciences Po à Poitiers, l'ENSMA (Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et d'Aérotechnique) à Poitiers, l'ESCM (Ecole Supérieure de Commerce et de Management) à Poitiers, ainsi que l'Université de La Rochelle. D'autre part, des responsables ou enseignants de ces différentes structures sont venus à Barbezieux présenter leurs établissements et les différentes filières proposées aux élèves et parents intéressés. Le bilan de cette action se fera en 2017 en examinant les vœux d'orientation de nos élèves. Dans l'immédiat, ce dispositif nous a permis de créer des liens solides avec ces différents établissements du supérieur.

Cette année s'est déroulée le traditionnel voyage en Italie. Nos élèves accompagnés de leurs professeurs ont pu visiter, au mois de mars et durant une semaine, Florence et sa région et en particulier Orvieto commune du centre de l'Italie située dans la province de Terni en Ombrie, un carrefour de civilisations.

Et comme chaque année, vous pourrez, en consultant le tableau statistique des résultats aux examens 2015, prendre connaissance des pourcentages de reçus et du nombre de mentions obtenues au baccalauréat.

Monsieur Guy LARCHEVEQUE

RESULTATS EXAMENS 2015

Séries	Inscrits	Admis	Mention			% réussite	% départemental	% académique	% national
			AB	B	TB				
L	19	18	5	4	1	94,74		91,9	90,6
ES	28	27	9	7		96,43		92,4	91,2
S	68	61	19	10	6	89,71		93,4	91,8
STMG	36	35	14	8		97,22		91,3	89,5
TOTAL	151	141	47	29	7	93,38			

BTS	18	13				72,22

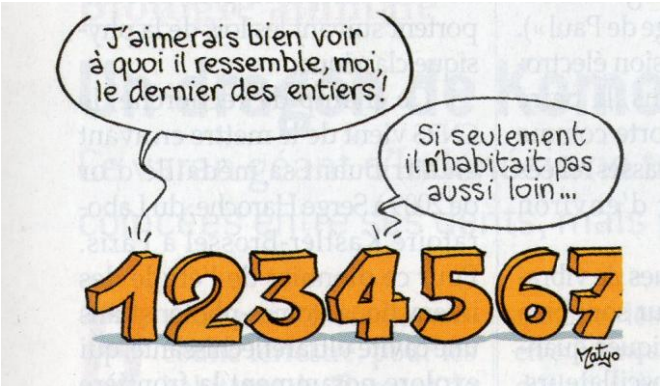
BLAGUES...A PART

Depuis la classe de troisième à la seconde, on ne parlait pas de blagues, on les faisait...

Par exemple, de la poudre à éternuer, posée « délicatement » à l'intérieur du violon du professeur de musique, qui s'est trouvé, soudainement enrhumé !

Je me souviens du chapeau d'un professeur de français, qui enlevait son couvre-chef, le posait délicatement sur le bureau. C'était une sorte de cloche, ayant une triste couleur et quand nous sortions en récréation, à la dérobée, c'était pratiquement un rituel, à tour de rôle, on se chargeait de lui changer sa forme, en lui assenant un coup de poing (un petit).

Mais Monsieur Gautier, professeur de mathématiques, célèbre pour son surnom : Tonton Michel, était un personnage merveilleux qui attirait les blagues.



Ainsi, je raconte le jour de la composition de mathématiques.

la préparation psychologique, c'est à dire **:** ***« ne pas copier, ne pas bavarder, pas de regard furtif du côté de la copie de son voisin ».*** Par contre lui, n'était pas silencieux : il faisait les cent pas, et il se dirigeait souvent vers la porte donnant sur le couloir. Or il y avait un trou à hauteur des yeux, probablement l'emplacement d'une serrure . A chaque voyage, il regardait dans le trou, et il voyait : un ? ***"oeil"*** d'après lui, quelqu'un surveillait de l'extérieur de la classe. Alors, il a ouvert brusquement la porte et,...il a compris que c'était son propre ? ***"oeil"*** qui se reflétait dans une petite glace, fixée. Il s'est exclamé : ***« Bien joué, c'est très astucieux ! Un point pour vous ! »***

Un autre fait. Le Lundi, c'était le jour du changement de la blouse, immaculée, repassée avec soin par l'épouse de Tonton Michel. Alors qu'il déambulait dans une allée, tout en faisant des remarques, crac ! D'un petit coup sec avec son stylo, un élève lança un jet d'encre sur le postérieur du "prof" c'était bien "visé". A la fin du cours, lorsque le professeur a enlevé sa blouse, il s'en ait aperçu, colère, il voulait faire une enquête et « saquer » l'auteur du geste...

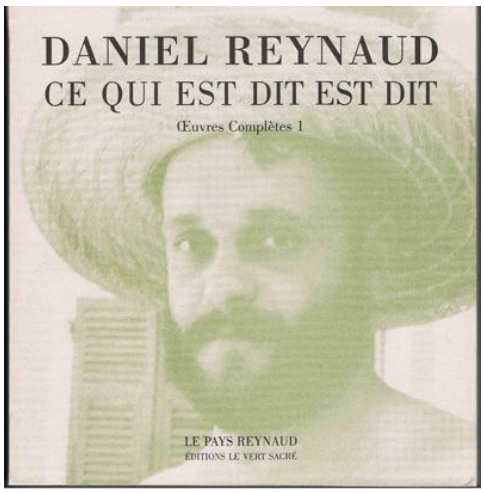
Mais, je pense que la blague la plus saugrenue fut la suivante. En seconde, quelques élèves ont décidé de se venger des brimades de M. Gautier. Une nuit, un « commando » de plusieurs garçons s'approchèrent de sa maison, route d'Angoulême, et dans un coin de terrain tout proche, ils eurent l'idée de faire leurs besoins, et de « tartiner » les loquets des portes, les poignets des fenêtres, et ils prirent la fuite...Le lendemain, grâce au rapport d'une élève dont le père était professeur, nous fûmes au courant de la suite de l'expédition nocturne. Arrivé dans la salle des professeurs, en retard, Monsieur Gautier était furieux et raconta sans se faire prier, que le matin, en ouvrant ses fenêtres et ses portes, la découverte du spectacle ***« c'était épouvantable !! »*** Bien sûr ***« il allait sévir et punir sévèrement les responsables d'un tel barbouillage » « ils avaient mis du « caca » partout, c'était du propre ! »*** Alors l'un des professeurs lui conseilla de rester tranquille, car il risquait de se ridiculiser et ... après tout, peut-être que ces jeunes avaient des raisons d'en arriver à de telles actions...

C'était une autre époque ; c'était quasiment « mignon », des plaisanteries un peu ridicules, mais pour nous, « on avait fait un tour aux profs ».

Il fallait se décider et oser intervenir, donc, être courageux pour faire des bêtises !!

Michelle Richet (Patureau)

« CE QUI EST DIT EST DIT » … DANIEL



Vous me parlez de Daniel REYNAUD ?... du poète ? Oui ! Et quel poète cet « écriturier » de Barbezieux !

Vous savez, il fut lauréat du MANDAT des poètes français en 1988 et promu Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres le 14 Juillet 1998, distinction remise en Septembre 1999 à Saint Simon par sa belle sœur Marie-Line Reynaud députée.

Son ami très proche depuis la petite enfance, j'avais observé, étant présent à cette cérémonie, sa moue et ce clignement des yeux marqués d'une réelle modestie (qui était dans son ADN) .

Si vous le voulez nous parlerons du long chemin de sa poésie dont vous connaissez certains textes, en particulier celui que vous me dîtes qui rejoint l'homme profond, débordant d'humanité, les vannes du cœur grandes ouvertes, pour nous conduire à l'empyrée, dans ce village gabarier de Saint-Simon :

« Ce village-là nul ne sait
Quand il s'est fiancé au fleuve
Nul ne peut apporter la preuve
De cet amour dissimulé
Dans les engins d'un braconnier
Ou les petits jardins des berges »

Le poète, s'identifiant lui-même au village, nous offre l'un de ses textes les plus intimement secrets, les plus aboutis et déchirants, mais dans un jardin où le renoncement est de rigueur, il faut faire un choix.

Daniel a le cœur modelé avec la glaive des rives du fleuve Charente.

« La plus que lente
La rêveuse
Aux yeux ouverts
S'invente des raisons
D'avoir à envoyer
Le souvenir des arbres
Vers la mer... »

Si vous aviez porté votre regard vers ses yeux inoubliables, mêlés à sa voix comme une pluie d'étoiles, lorsque, sur le quai des gabares, il conduisait les eaux du fleuve au rythme des battements de son cœur, jusqu'à l'éternité, alors !!!...

Je ne saurais trouver les mots pour dire ce que fut cet homme-ami et ami-homme, mon ami Dany, de la force de ses sentiments, de son immense générosité d'esprit, du respect qu'il inspirait par son propre comportement respectueux de l'autre et des autres, se retrouvant à l'unisson :

« Lorsque les mots
Se rencontrent
S'aiment
Se récoltent
S'étoilent
Se fraternisent
Lorsque tous les mettent en œuvre
Il y a bien moins de
Ténèbres dans le monde »

A Saint-Simon, de bon matin, Daniel partait chez le boulanger avec lequel il entretenait une grande «amourtie ».

La chaleur du pain et des mots les unissaient, également par le sens des farces et de l'humour.

Le boulanger, sympathique et éclairant était pour Daniel, un mentor, considérant que ce noble métier, qui consistait à fabriquer le pain, était le plus grand bien et le plus utile pour l'humanité.

Comme toujours Daniel avait le cœur gonflé par la présence de tous ceux - souvent les plus modestes - qui possédaient le sens profond des choses qui font la beauté du monde.

Daniel avait l'intelligence ciselée comme un diamant habité par la richesse des mots, au sens le plus large, dans une infinie simplicité, qui vous élevait jusqu'au plus haut de vous-même.

La rancœur, les turpitudes, le ressentiment, la violence, la haine et les sentiments les plus vils, s'effaçaient de son monde, un truisme pour tous ses proches.

Très souvent, notre lieu de rencontre avec Daniel se trouvait dans le petit salon de coiffure tenu par mon père. Daniel se réjouissait de ces moments qu'il prolongeait.

Mon père était son Pygmalion. Il souriait et buvait les mots dits par mon père, qui étaient une source intarissable d'expériences vécues et d'anecdotes imbattables, qui donnaient les couleurs à la vie.

J'entends parfois leurs rimes dans un chariot à voile du ciel .

Chaque fois que je reviens en Charente, je me rends à Saint Simon l'Eternel...Des voix se font entendre au fil de l'eau unies à celle du poète.

Après avoir passé la porte du cimetière , vous verrez sur la tombe de Daniel une boîte à lettres perpétuelle, et une petite niche pour oiseaux que sans nul doute, le rouge- gorge et la mésange convoitent sans retenue.

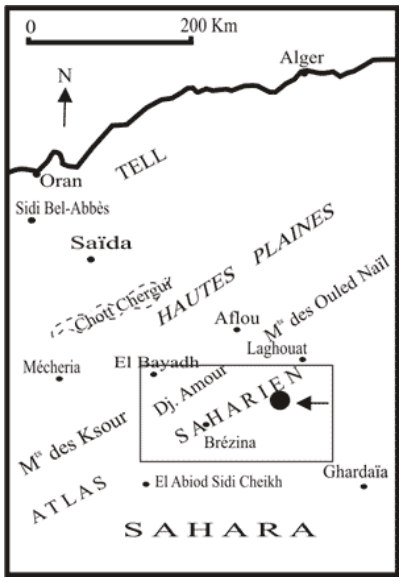
Allez, venez ! Donnez- moi la main et marchons ensemble.

J'ai encore tant de choses à vous dire sur Daniel !...

Gilles Guillorit Les Angles le 22 - 01 - 2016

A Dany Reynaud – ses 20 ans

A la hâte Suzette je t'indique qu'après avoir accompli dix huit mois dans le bled en Algérie, aux confins du Sahara, au cœur du "***Djebel Amour***" dont je n'ai pas trouvé la correspondance énorme avec les ordres de mission... hélas !



Bref ! en 1960, ma mutation est intervenue pour être affecté à l'état major interarmées à Alger grouillant d'officiers supérieurs sous le contrôle du général commandant en chef...
A ce moment Daniel m'apprend que son départ de France pour l'Algérie est imminent, ne sachant pas où il va être dirigé.

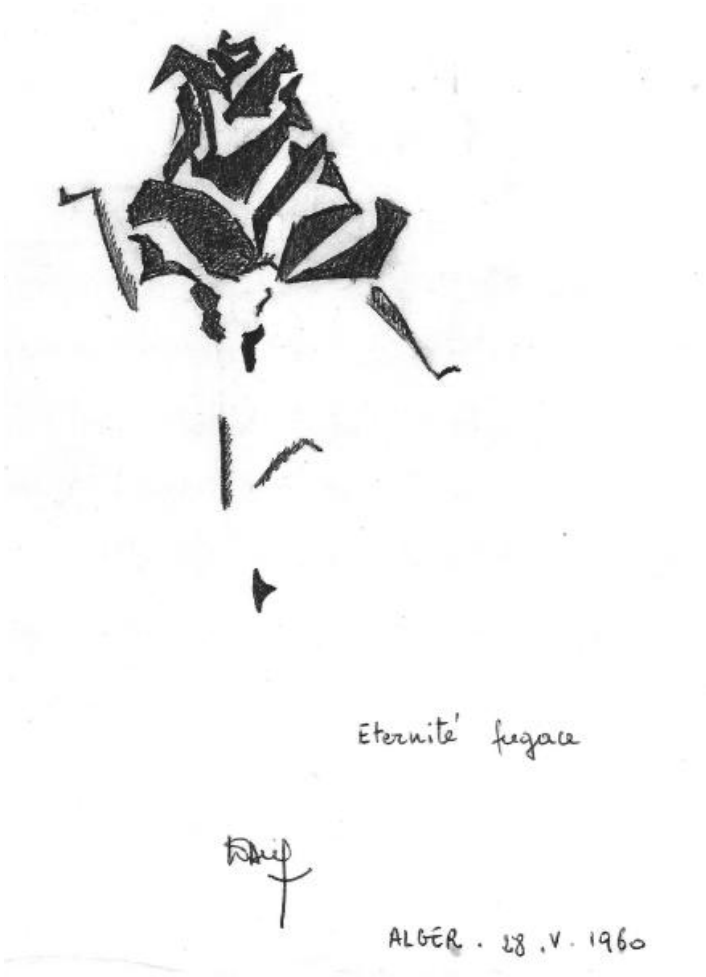
Mes bonnes relations avec un officier supérieur m'ont conduit à le solliciter afin de faire affecter Dany à l'état major.

Très réticent au départ ce lieutenant colonel me dit la semaine suivante : ***"votre ami arrive au port mardi ! il faudra qu'il soit comme vous, sans reproche ".***

je lui ai répondu très calmement avec un sourire :
"il n'aura pas de prix d'excellence dans le maniement des armes, mais sa plume est désarmante"

Cet homme que j'appréciais beaucoup avait tout compris.
Il me regarda quelques secondes sans un mot, puis avec un sourire me dit: ***"nous en ferons notre écrivain".***

Gilles Guillorit



<u>les dessins d'un querrier</u>

Il ne savait que dessiner
Il dessina des obus, des armes à feu,
Des hommes en tenue particulière

Des crayons de papier qu'il portait dans ses poches lourdes,
Il fit une barrière
Il dessinait des manteaux de laine en tissu chaud,
A la manière de ceux qu'il connaissait dans son histoire passée

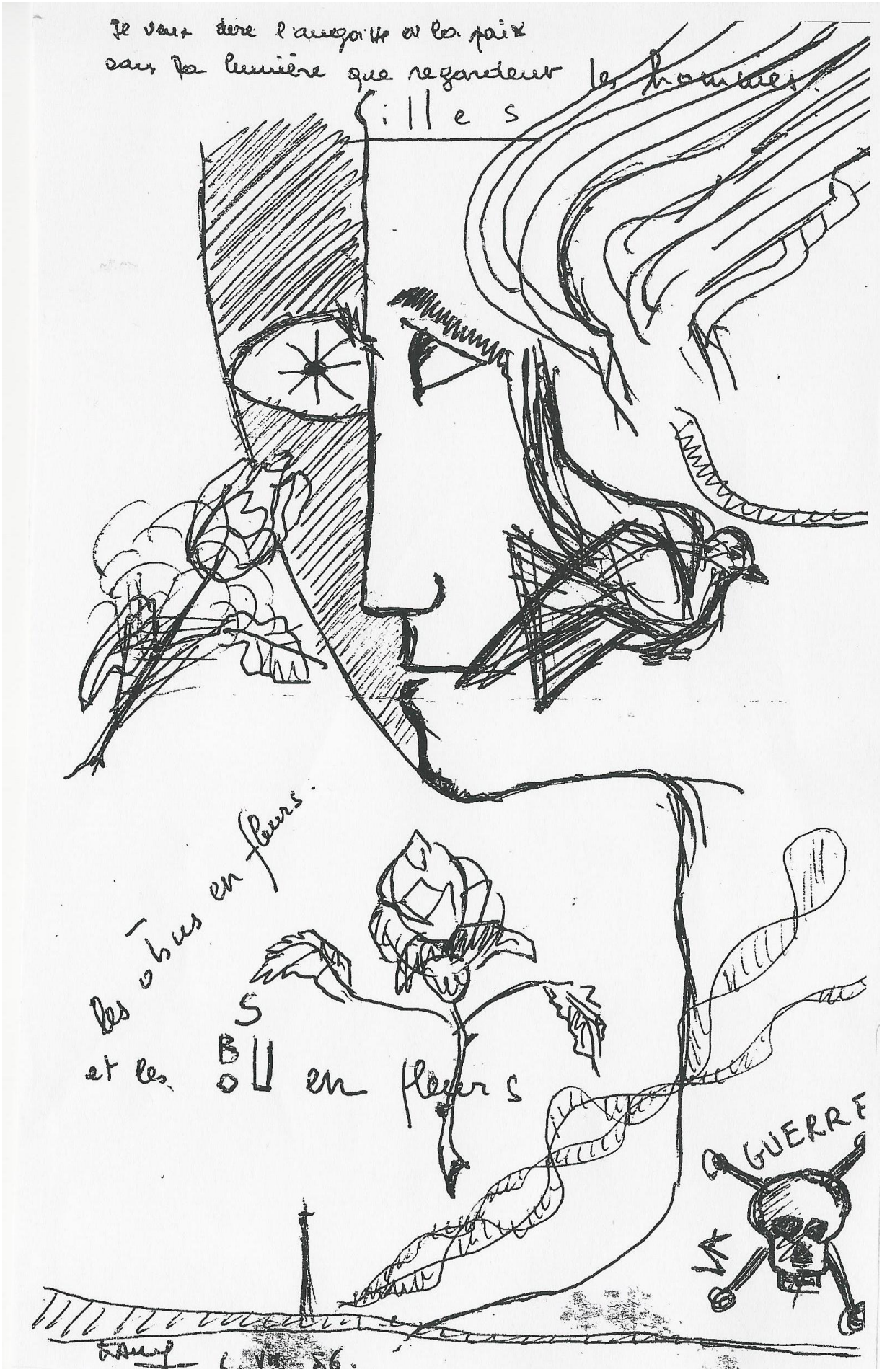
Des obus, il fit des anges
Et des armes à feu, des souliers.
Personne ne reconnaissait le ciel,
Un ciel bleu,
Qu'il traça majestueux
un soir ou l'on fit marcher les armes à feu plus fort

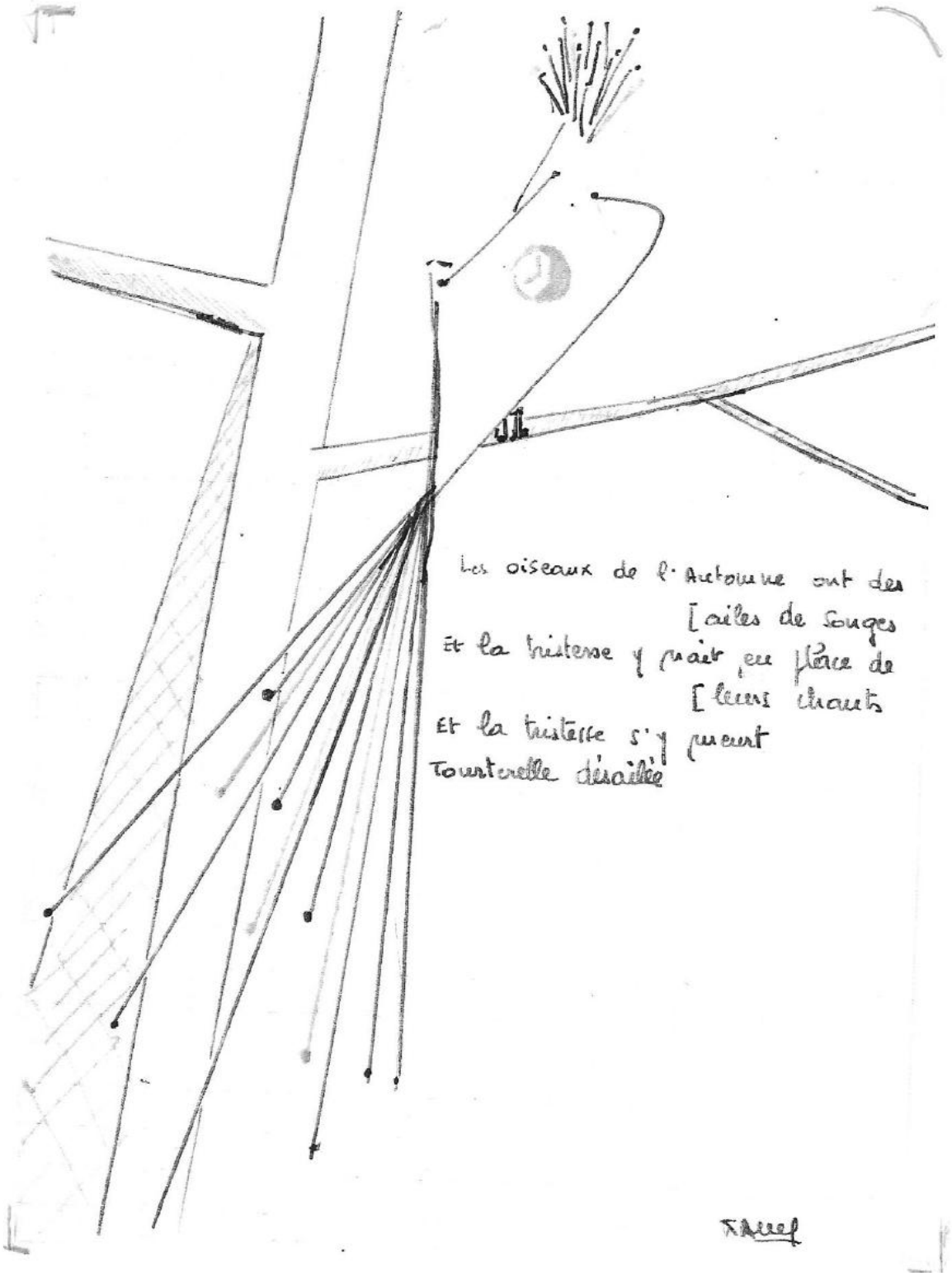
Pour parler au plus courageux qui pleurait
Il fit trois fois le tour du monde
De trois traits sur un papier.

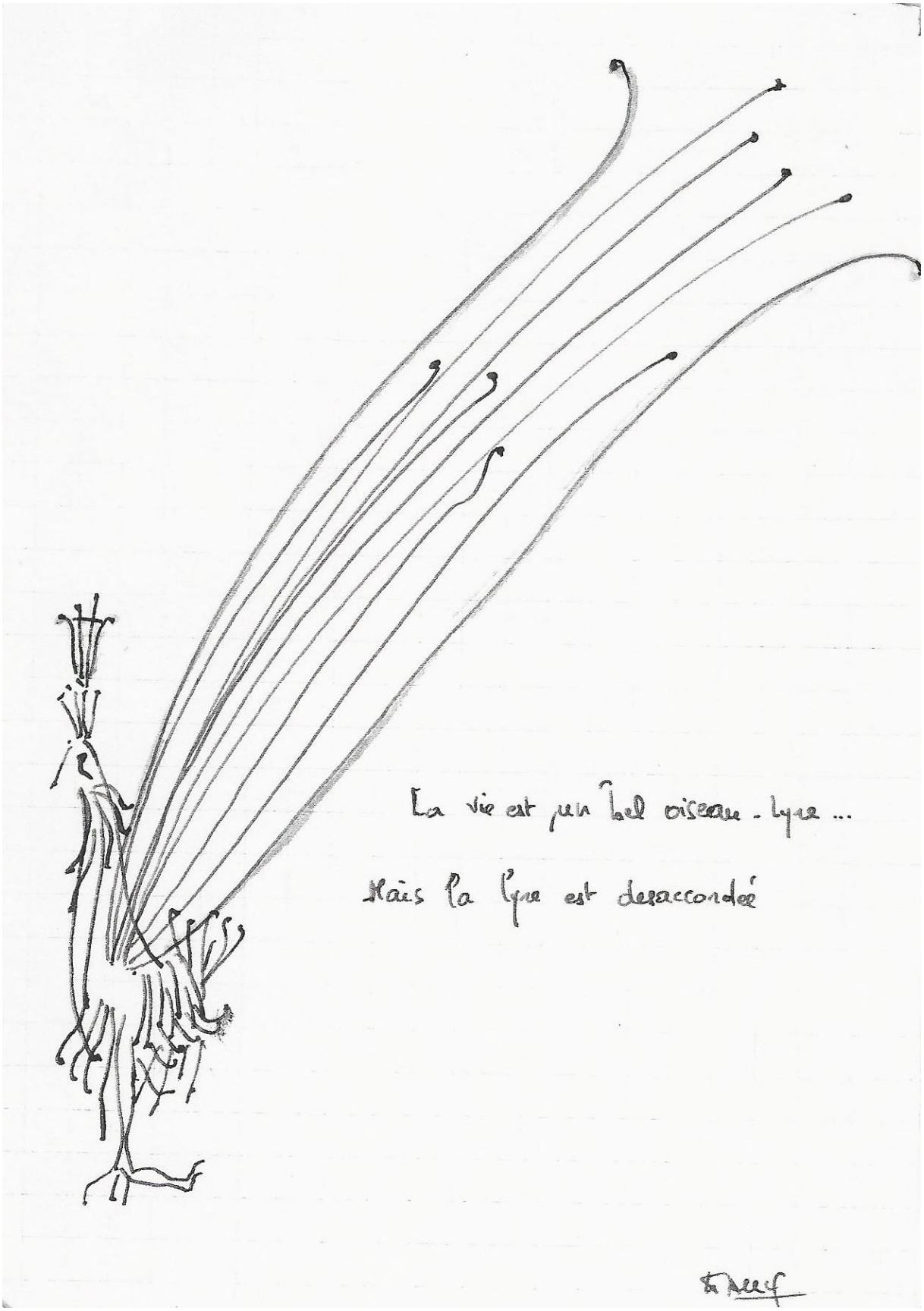
Il dessina des larmes et des fleurs humides
Des femmes aux fontaines de sable qui fleurissent.

Pour un labadens qu'il avait perdu
Il se jeta dans la mêlée
Il est mort droit dans sa tranchée
Il ne savait pas faire la guerre

Gilles Guillorit


Je veux dire l'angoisse et la paix
sans la lumière que regardent les hommes
Gilles
les obus en fleurs
et les bouleaux en fleurs
GUERRE


Les oiseaux de l'Automne ont des
[ailes de Songes
Et la tristesse y naît en place de
[leurs chants
Et la tristesse s'y meurt
Tourterelle désaillée


La vie est un bel oiseau-lyre ...
Mais la lyre est desaccordée

A Gilles

Dans l'auge noire d'un cri
Le silence fait son nid

x x x

A la bouche des amoureux
Sourit la fleur de l'amour

x x x

Tu réchauffes les malheureux
De tout le bois de ta justice

x x x

Là où grondent les tambours
Ni blé ni amis ne fleurissent

x x x

Si la liberté perd ses ailes
Les ras-du-sol deviennent rois

x x x

Ç'en est fini des hirondelles
Le printemps grelotte de froid
Le cou tordu comme un poulet
Dans la besace des soldats

MAIS IL SUFFIT ENTRE TES MAINS
DE L'UNIVERS CHAQUE MATIN
POUR REGLER SUR TON COEUR LE DESTIN

Dany Leynaud.

27 · IX · 1958

Pour toi, mon vieux frère, et Simone et ce petit être à peine futur dont le cœur est déjà un beau jardin entre vous.

Et que 1963 vous soit ce "feu à volonté" près duquel l'amour, l'amitié, la poésie – en un visage unique à

Pour Gilles et Simone GUILLORIT

Le bruit d'insecte des après-midi
D'avant-printemps me taraude le cœur
Un essaim loge aux fourches des poignets
Le sang n'est plus qu'une aubépine en fleurs

Et je m'étonne encor de n'être pas
Un peuplier ou ce cheval qui boit
Tête levée la lumière à longs traits

multiples profils – ne cessent pas d'il-luminer chaque journée.

– Fraternellement –

Barbezieux 4. I. 1963

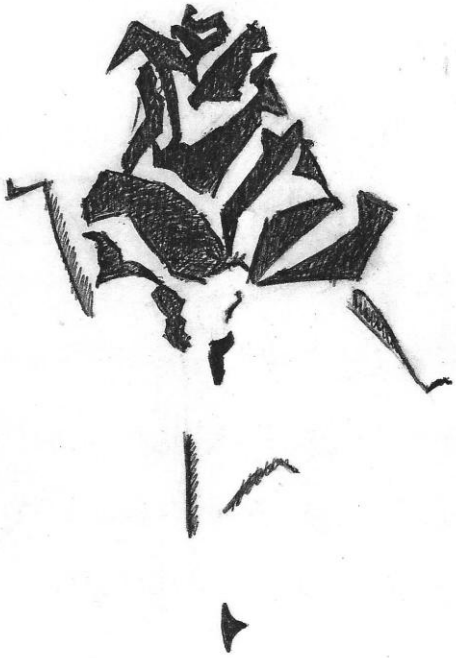
J'ai vécu le rythme des pies
La pipe aux dents, les cheveux longs
J'ai dormi longtemps, j'ai rêvé
Sous les ombres bleues des ormeaux
Dix huit ans immenses yeux clairs
Naissant par delà l'horizon
Dans les blés murís ardemment
Blessés par les coquelicots
J'ai vu les courants des rivières
Emporter mes rêves au loin
Et l'eau claire enfanter
Tes pointes gladiolées
Des grands iris d'or pur
Mes mains imprégnées de senteurs
Et de paysages multiples
Ont cherché forger la clef
De la porte ouvrant sur le monde
Mais je les ai sorties
Toutes rougies du sang
De ma faiblesse humaine

Oh qui m'enseignera où se trouve la forge

Portrait (in mémoriam Daniel Dominique Danias)

L'homme n'est rien de plus que son lopin de terre
Sous les constellations perfides des cigües
Il connait le chemin des graines et des plantes
De la patiente nuit jusqu'au dessillement
Ses mains se sont nouées craquelées et tordues
Sur les mêmes saisons que le cerisier frère
Un jour les orties se feront envahissantes
La mort s'installera sans bruit dans le printemps
Et le vieux jardinier déjà lourd de silence
Rangera ses outils dans la cabane en planches
Sous le cadenas rouge de l'éternité

Minaret d'aube et de chair



Eternité fugace

ALGER . 28 . V . 1960

PHOTOS DE CLASSE

Classe de 1ère de l'année 1953-1954

photo Monique Gallet/Perrochon

1er rang assis :
Renée Marzat, (?) Pierrette Guerault, M. Gouriveau, Monique Perrochon Yvette Chion - Jacky Ginestet
2ème rang
Jacques Sireigeol, Roger Zaki, Roger Dautannet, Jean Claude Levêque, Pierre Motard (?).
3ème rang(?), Jean-Pierre Frouard, (?), (?), Pierre Llandry, (?)

-ET DONC, COMMENT S'APPELLE CE COURANT DONT ON A COUTUME DE DIRE, PARTIELLEMENT A TORT, QU'IL PLACE L'HOMME AU CENTRE DE TOUT ?

- LE SEXISME !

<u>classe de 4ème - année 1969</u>
1ère année de mixité au Lycée Elie Vinet

le 4ème en partant de la gauche, en haut : **<u>Daniel SAUVAITRE</u>**

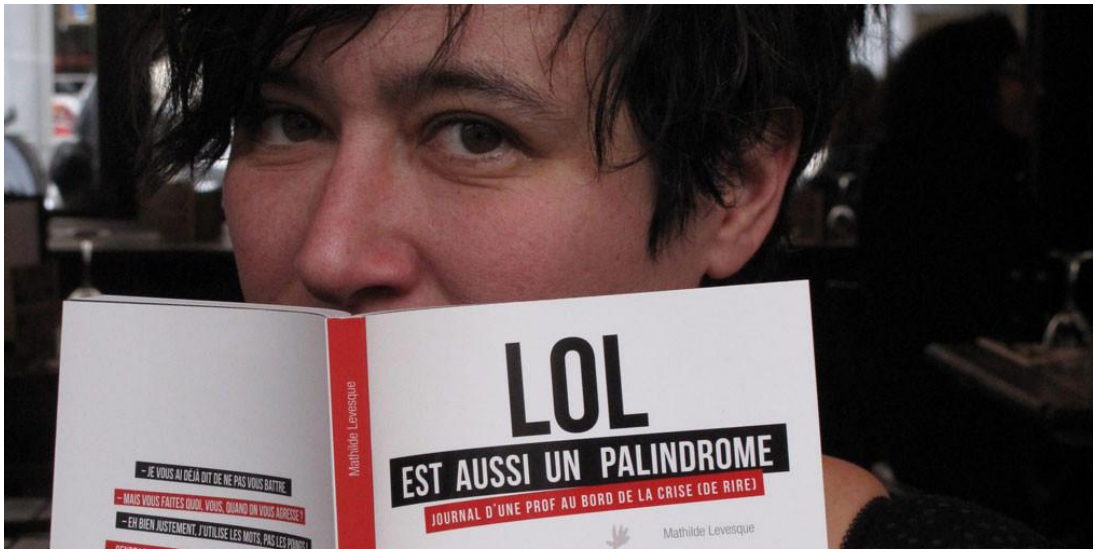
Daniel revient de voyage et il a parcouru le monde entier
Passionné de musique et excellent photographe, chef d'entreprise remarquable
Homme politique engagé.

- Madaaaaaaaaame !
J'ai un proverbe, il est trop vrai.
- un proverbe, quoi.
- Nan mais avouez :
"c'est parce que la vitesse de la lumière est supérieure à celle du son qu'on trouve les gens beaux avant de les trouver cons."
-J'avoue

EXERCICE D'ECRITURE

POST VERLAINE (PAS DE PETIT PROFIT)

- Madame ! J'ai pas d'inspiration.... vous auriez pas de l'opium ?



- QUI ME RAPPELLE LE NOM DE CE ROI DU XVIème SIECLE
QUI A DONNE SON NOM A UN GRAND LYCEE PARISIEN ?

- SCIENCES PO !

NOVEMBRE VOIT APPARAITRE CE CURIEUX
PHENOMENE QUE NOUS APPELLERONS
"AUTO-REGULATION" AU COURS DUQUEL UN ELEVE
REPOND A L'INTERROGATION D'UN AUTRE, ME DISPENSANT
AINSI D'UNE EPINEUSE EXPLICATION

- Madaaaaaaaaaaame ! C'est quoi la vulve ?
- Eh bien....
- Vas-y, c'est l'truc que t'as sur la roue d'ton vélo.
- Ben je vois pas le rapport du coup.
(je cherche toujours moi-même)

DÉCEMBRE

– Je vous ai déjà dit de ne pas vous battre. Enfin, pas avec les poings. Je ne me tue pas à vous apprendre l'argumentation pour rien, quand même.

– Mais vous faites quoi, vous, quand on vous agresse ?

– Eh bien justement : j'utilise les mots, pas les poings !

– Genre, le mec, il est là, il vous sort son coutal, et vous hop-hop-hop, vous dégainez le Scrabble, quoi !!

- ET DONC LA SEMAINE PROCHAINE, NOUS NOUS INTERROGERONS SUR LA DEFINITION DU HEROS.

- MADAME, VOUS SAVEZ

C'EST QUI LE SUPER-HEROS LE PLUS

EXPLOSIF ?

- NON , MAIS J'AI DEJA PEUR.

C'EST PETER PAN !

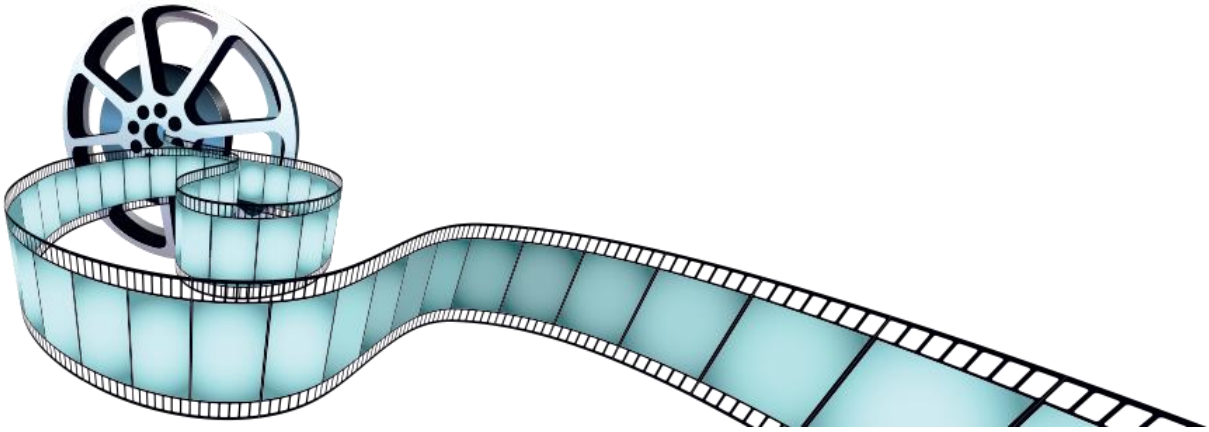
AVOUEEEEEEEEZ !

JANVIER

– QUI A DIT : « L'IMPORTANT C'EST DE PARTICIPER » ?

– UN PERDANT !

FAUTEUIL 33



En plein centre ville, boulevard Gambetta, une maison de deux étages dont les fenêtres donnent sur l'avenue principale : là, vivent mon grand-père, agent d'assurance, qui n'est pratiquement jamais là, parti en vélo à la campagne voir ses clients, ma grand-mère et ma mère qui font des travaux de couture proposés par la famille Barillot et surtout Mme Arnaud.

Mon grand-père pour arrondir les fins de mois est aussi gardien de nuit dans une banque. Tout est difficile d'autant plus que mon père emprisonné en Allemagne reviendra en France avec une prisonnière soviétique rencontrée au stalag. Nous sommes en 1944, la fin de la guerre approche et les temps sont durs. Nous attendions tard le soir que mon grand-père rentre de la campagne ; en effet, il avait toujours beaucoup de fruits et légumes dans ses sacoches. C'est à cette époque que mon grand-père m'emmena sur le Boulevard Chanzy et devant un établissement qui allait devenir le cinéma Familial, il me dit : "Tu vas voir, ici, les plus belles images du monde ". En effet, quelques mois plus tard, en Août 1944, il occupa un nouvel emploi : caissier de cinéma et tout de suite il me mit au fauteuil 33 *que j'allais occuper, longtemps, le samedi et le dimanche…. Et ce fut mes premiers émois : Errol Flynn dans "Les aventures de Robin" et Clark Gable dans "Autant en emporte le vent".*

Je ne pouvais plus m'endormir, le soir, sans penser à leurs exploits et cela me faisait rêver….

Je racontais à mes jeunes voisins qui n'allaient pas au cinéma les histoires et cela me procurait un plaisir indicible. Tout le monde attendait le lundi pour connaître les nouveaux comédiens qui venaient apporter un peu de sel à ma vie, l'enfant sans père, habillé de manière frustre, Pierre Fresnay et "L'assassin habite au 21 », Jean Marais dans "Drôle de drame" me faisaient oublier les soucis de mes parents. Et, c'était un plaisir pour moi de raconter à ma grand-mère et à ma mère les films que je voyais, cela leur apportait du bonheur elles oubliaient leurs différences….

Ensuite, avant que je n'entre à l'école mon grand-père m'apprit à lire dans le journal que nous allions acheter dans le magasin de la famille Dumont et cela m'ouvrit la possibilité de connaître tous les détails sur la libération de Paris, les parcours des soldats qui nous délivraient. Parallèlement,

je vivais des moments inoubliables : les allemands remontaient vers le Nord et quittaient notre région : un jour, des camions s'arrêtèrent devant la maison pour déjeuner et ma grand-mère voyant ces jeunes qui n'avaient rien à manger leur offrit quelques carottes crues et je n'oublierais jamais les larmes qui coulaient sur leurs joues…. Pourtant, ce sont ces soldats-là qui, quelques jours plus tard, étaient à Oradour sur Glane dans un drame que personne n'a oublié.

Et à la rentrée 1944, ce fut mes débuts à l'école mais comme je savais lire tout de suite, ils m'ont fait savoir que j'allais changer de classe, mais cela ne se fit pas tout de suite ce n'est qu'au bout de quelques mois que l'ont me fit monter de trois classes….

Le cinéma était pourtant ma vie, cela me faisait plaisir de retrouver chaque semaine de nouvelles aventures et, surtout, conter les histoires des films aux collégiens le lundi ; on ne me chahutait plus sur la vétusté de mes habits…. Et je me posais la question, est-ce qu'un jour je verrais des acteurs ? Et pourquoi ne viendraient-ils pas à Barbezieux ?

Des décennies plus tard, je devins champion de France des jeux télévisés et décidé à trouver une situation dans le cinéma, j'ai proposé mon curriculum vitæ télévisuel…. Déjà concurrent de nombreux jeux, habitué des studios, je multiplie les candidatures au moyen de mes victoires… et je me fais connaître, notamment Mr Jean-Charles Edeline, Directeur de France 2 qui me fit organiser le 1er Festival Vert de Meaux et avec l'aide de ma femme, Marie-Claude, indispensable, pour la première édition je fis venir Jacques MAYOL. Et, finalement, mon rêve de gamin se révéla et non seulement j'ai rencontré les plus grands mais ceux qui sont devenus des amis sont venus à Barbezieux, le cinéma Familial et mon grand-père peuvent être remerciés.

Jean-Michel DESCOMBES

LOULOU, on t'oublie pas !!!

Depuis deux ans, tu es loin de Barbezieux,
Et, sans nous dans les cieux.
Gageons que ce n'est qu'un au revoir...
Une certitude : nous passerons encore de bons soirs
Et, le ciel, le soleil et la mer, toujours
Lascivement, nous envoient des ondes de bonheur.
Tu restes, ainsi, à jamais dans nos cœurs.

Jean-Michel DESCOMBES

FÉVRIER

— MA PAROLE, VOUS AVEZ UN BAOBAB DANS LA MAIN ! JE N'EN PEUX PLUS !

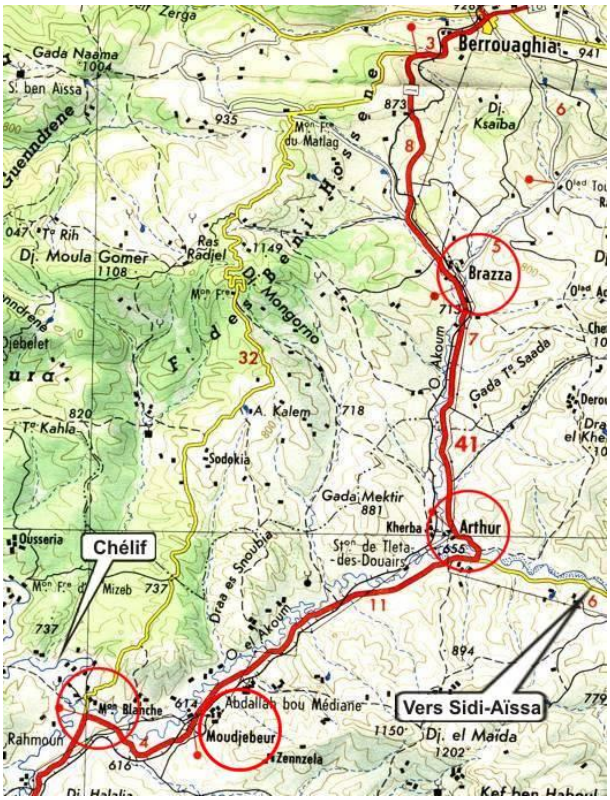
— J'AVOUE MADAME : J'AI LA MAIN VERTE !

Service militaire en Algérie

En septembre 1959, mon sursis a été résilié, malgré l'intervention de l'UNEF alors que je m'apprêtais à effectuer des études de doctorat en droit. Alors, 28 mois d'armée de début Novembre 1959 jusqu'à fin Février 1962, 4 mois en métropole et 24 en Algérie.
J'y suis arrivé début Mars 1960, et lorsque nous avons débarqué du navire, un aspect terrible nous a frappés. L'on a croisé un immense camion plate- forme de l'armée contenant une cinquantaine de cercueils prêts à être embarqués. Nous nous sommes tous regardés, glacés d'effroi et l'un d'entre nous a dit : « nous voici au début de l'enfer. ».

J'ai été affecté au 6ème régiment d'infanterie dans la zone Sud Algérois . Avec une soixantaine de militaires du contingent, nous étions cantonnés dans une maison forestière jouxtant un village indigène. La section était dite section de combat, c'est à dire rechercher l'ennemi en permanence. Il fallait être solide, surtout physiquement, mais moi je ne l'étais pas.

Je vais vous raconter brièvement ma deuxième et dernière opération courant Mars 1960.



Réveil à 4 heures du matin, embarquement dans les camions à 4h30.
30 kms de piste. Puis l'opération proprement dite.
Nous avons traversé l'oued Chélif à gué avec de l'eau jusqu'à la taille, les armes portés à bout de bras au dessus de nos têtes. Ah ! ce n'était pas le Club Med ! Puis poursuite dans la montagne. A midi je n'en pouvais plus, je tombais de sommeil, c'est alors que deux avions T6 ont foncé sur moi. Heureusement que j'avais mon foulard de reconnaissance attaché à mon épaule gauche, car autrement je recevais une giclée de napalm et j'aurais été vitrifié. Alors devant mon inaptitude totale, les chefs m'ont affecté à un poste sédentaire. J'avais constaté que l'armoire à pharmacie de la section était fort bien approvisionnée en médicaments de toutes sortes, alors comme j'avais du temps de libre, j'avais décidé de mon propre chef , de faire de l'assistance médicale gratuite.
Au village, les habitants ont eu vent de la nouvelle et peu à peu j'ai pu avoir des contacts avec les *mechtas*.

Au cours de l'exposé, j'utiliserai des termes en arabe phonétique que je traduirai en français dans la mesure du possible. Qu'est-ce qu'une *mechta* ? C'est une habitation, un bâtiment d'une vingtaine de long sur dix de large dont les murs sont construits à partir de boue séchée et de grosses pierres. Le toit est constitué de chaume. Un rez de chaussée, pas d'étages, pas d'ouvertures sauf une porte centrale construite en bois. Le sol est en terre battue.

D'un côté : les animaux, quelques vaches, moutons et volailles.
De l'autre, mais sans aucune séparation, les humains.
Un mobilier extrêmement rudimentaire : un lit normal pour le *chibani* - c'est à dire le chef, le patriarche - , une commode pour le linge et les vêtements, et latéralement des nattes posées à même le sol et cependant des couvertures car les nuits sont toujours fraîches et dans un coin : l'âtre. La fumée s'échappait comme elle pouvait grâce à un trou percé dans la toiture. Bien sûr, pas d'électricité ni sanitaires, pas d'eau courante.
Les familles étaient elles, polygames, certainement, mais je ne me suis jamais posé la question. Cela ne me regardait pas. Comme dans toutes les sociétés dites traditionnelles, l'on peut noter une très grande inégalité entre hommes et femmes. Très souvent, à sa puberté, la jeune fille était « mariée » à un homme. Je pense que le père faisait monter les enchères. Devenue, par la force des choses, intégrée à sa nouvelle cellule familiale, elle était corvéable à merci. Par exemple : préparer la galette quotidienne, piler le grain n'était pas un mince travail.
J'ai vu des jeunes femmes se rendre à la fontaine du village, remplir de trente litres une outre en peau de chèvre avec deux attelles latérales et la transporter sur le dos à la *mechta* à plus d'un kilomètre.
Inutile de vous dire qu'en ce cas l'eau est un bien rare que l'on ne gaspille pas.
La fécondité était naturelle, peut-être en moyenne une naissance tous les deux ou trois ans.

Les enfants étaient nourris au lait maternelle peut-être jusqu'à 18 mois, et ensuite sans transition il consommait la nourriture des adultes. Inutile de vous dire que la mortalité infantile était relativement importante.
Les économies villageoises à l'époque étaient très faiblement monétarisées. Parfois le *chibani*, ancien combattant de la guerre 39-45 percevait une pension militaire qui permettait de faire vivre la famille, ou bien l'homme était engagé dans une *harka*. De toutes façons c'était plus ou moins l'autarcie qui dominait.

Les commerces de la ville de Boghari étaient à trente kilomètres du village que j'ai décrit.
Alors comment s'y rendre ? A dos de mulet ? Les couples percevaient-ils des allocations familiales ? Je ne saurais le dire étant donné qu'au village il n'y avait pas de mairie, donc pas d'état civil pour enregistrer les naissances et les décès. Pas d'écoles non plus. Les habitants croyaient au prophète et pourtant il n'y avait ni mosquée, ni lieu de prière.

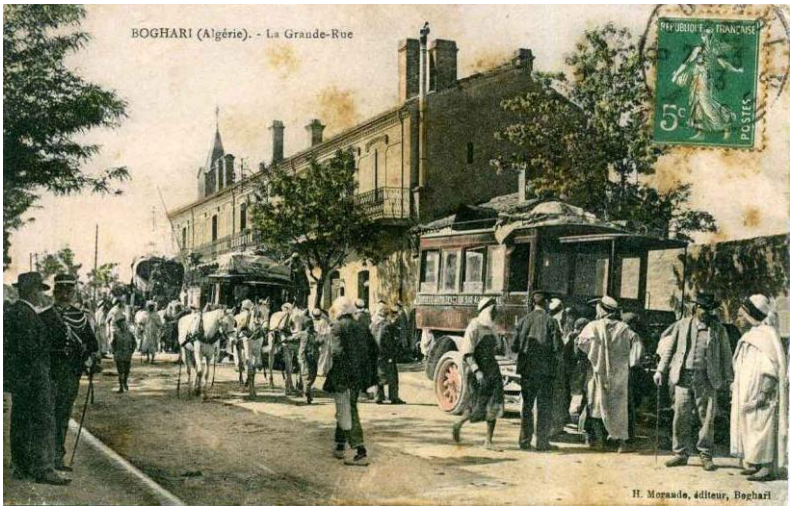
Je vais maintenant vous présenter quelques aspects de ma vie « d'assistant médical ».

Je me suis occupé des populations autochtones d'Avril à Septembre 1960. En premier lieu, lorsque j'étais appelé dans une mechta, je saluais. *Salamalekum,labes, oua.* Bonjour, comment allez vous ? Le suffixe *um* représente un aspect global, un ensemble, et le *oua* désigne un aspect interrogatif. Et l'on me répondait : *Saha (*merci) *labes abdullah.*
Voici quelques cas d' interventions qui m'ont relativement marqué. Je les cite dans un ordre quelconque. Une fois j'ai été appelé pour soigner une jeune femme. Elle allaitait son enfant, mais portait de vilaines blessures à ses seins. Le lait s'évacuait par les

blessures, mélangé à du pus .L'enfant était dans un état squelettique au paroxysme. Elle me dit : « *chouf, el teubib, el muchachu emri bezaf* » , regarde docteur, mon enfant est très malade. Je suis arrivé à cautériser les plaies grâce à des applications de pommade à la pénicilline. Mais qu'était devenu l'enfant ? Je ne l'ai jamais su.

Je me rappelle aussi des piqûres - *lebra* - en arabe, intramusculaires à la pénicilline. J'avais une peur bleue de toucher le nerf sciatique. Aussi mes expériences en cette matière furent peu concluantes.
Je préférais traiter à la pommade -*talia* - et aux comprimés - *quina*-. Le traitement par suppositoires se heurtait à l'incompréhension des gens. Comment traiter en enfonçant quelque chose dans l'anus-*derma*-. Parfois les enfants perdaient leurs cheveux par mèches entières. Alors pour ce cas j'étais vraiment inopérant. Les personnes que j'ai eu l'occasion de soigner étaient dotées d'une grande gentillesse. Que de fois ai-je pu boire le café, souvent au poivre, manger un morceau de galette , la nourriture de base des villageois à l'époque ou consommer un verre de lait caillé.

Parfois l'on me donnait quelques pièces de monnaie mais il fallait accepter car les gens auraient été vexés.



Inutile de vous dire que j'étais sans arme lorsque je me rendais chez ces habitants. Les militaires me disaient :

« prends un pistolet ».

Mais je savais qu'il ne m'arriverait rien.

Lorsque je soignais les enfants je leur disais :

« *ma tranich* n'aie pas peur ».

Mais moi non plus je n'avais pas peur.

Puis en Septembre 1960 - alors que les autochtones du village voulaient que je reste - j'ai intégré le PC de la compagnie à 4 km de la maison forestière et nommé caporal chef responsable du service armement. Puis j'ai été démobilisé en Février 1962.

En synthèse de l'exposé je traiterai du dualisme structurel et du sous développement : idée phare pour le prof d'économie que je suis- étant donné que depuis 20 ans j'enseigne bénévolement cette discipline à des personnes du 3ème âge de 65 à 89 ans.

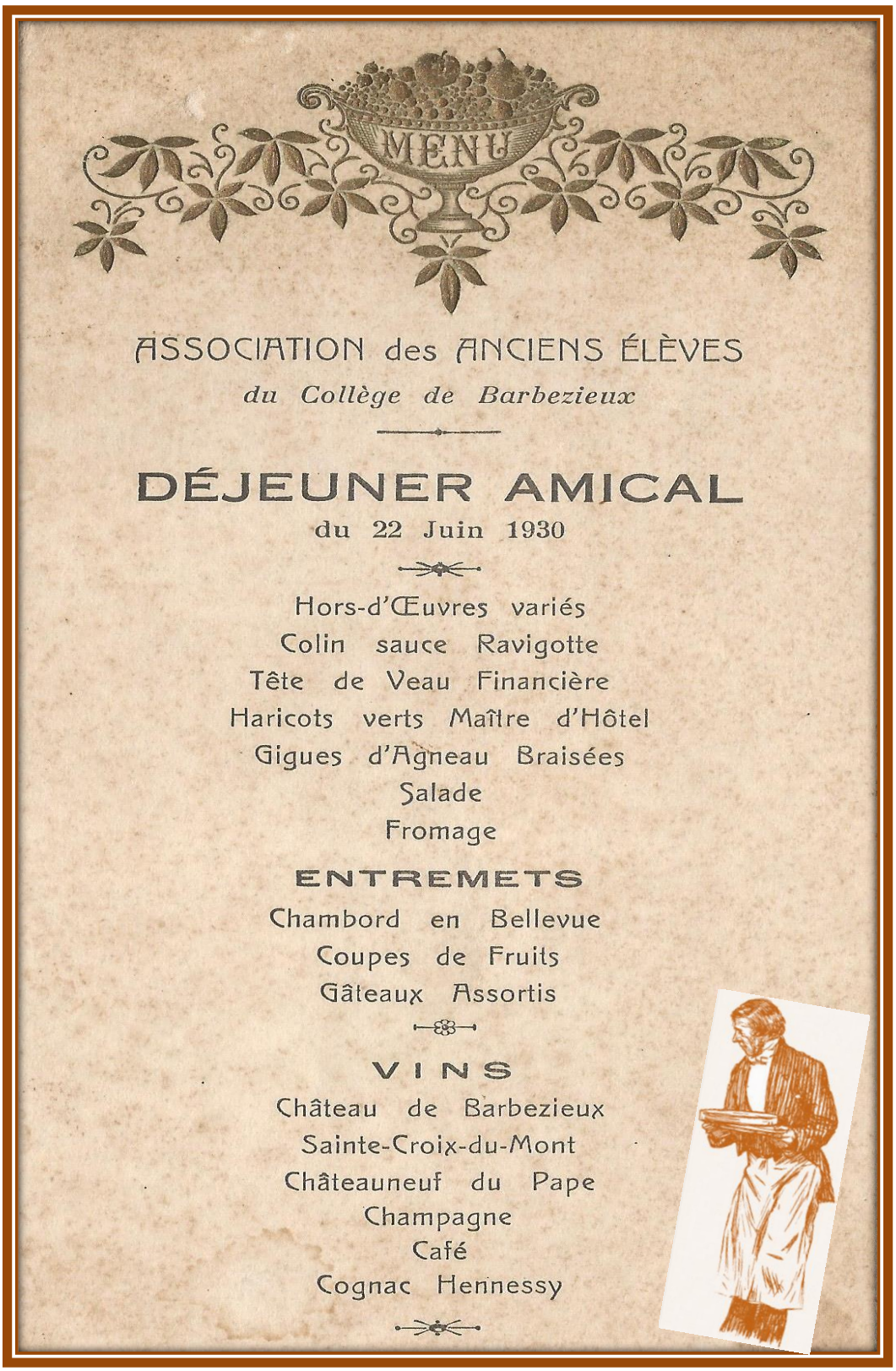
En Algérie, à l'époque, il y avait les communautés urbaines- toutefois à quartiers séparés, pieds- noirs et indigènes- . Les infrastructures étaient normalement assurées : Ecoles, hôpitaux, eau, gaz, électricité, transports. Mais combien de villages y avait-il comme celui que je viens de décrire ? Manifestement l'administration centrale de Paris ainsi que celles des collectivités locales- pratiquement gérées par des pieds noirs- se désintéressaient totalement des populations d'origine laissées pour compte. Donc, socialement, juridiquement, politiquement, économiquement, c'était honteux, injuste. C'était pourtant « l'Algérie française » des années 60.

PS : Le village que je viens de décrire se situe au nord de la route qui va de Boghari à Letourneux- nom arabisé depuis - .

Jacky Ginestet.
Promotion 1950.1955
Professeur en Sciences économiques et sociales depuis1996.

1930 c'était les années folles

Les menus l'étaient aussi, nous vous laissons apprécier et saliver



MENU

ASSOCIATION des ANCIENS ÉLÈVES

du Collège de Barbezieux

DÉJEUNER AMICAL

du 22 Juin 1930

Hors-d'Œuvres variés
Colin sauce Ravigotte
Tête de Veau Financière
Haricots verts Maître d'Hôtel
Gigues d'Agneau Braisées
Salade
Fromage

ENTREMETS

Chambord en Bellevue
Coupes de Fruits
Gâteaux Assortis

VINS

Château de Barbezieux
Sainte-Croix-du-Mont
Châteauneuf du Pape
Champagne
Café
Cognac Hennessy

Année 1988 - les anciens planchent

Les amicalistes de l'époque s'étaient réunis au Lycée et après une épreuve sportive et l'assemblée générale, ils avaient pris place dans le réfectoire pour un bon repas.

Au cours de ces agapes, furent distribuées des copies d'examen authentiques.

Les amicalistes de chaque table travaillaient ensemble pour répondre aux questions concoctées par Monsieur Bordes, ancien professeur bien connu d'une pléiade d'élèves qu'il initia aux mystères de l'histoire et de la géographie.

A vous d'essayer de répondre à ces questions (réponse à la fin du fascicule).

ACADEMIE DE POITIERS

Modèle 01

n° de la place occupée	
EXAMEN : Brevet des Anciens élèves (B.A.E)	Centre d'examen : Réfectoire des internés
Epreuve de : Remue-méninges	Spécialité ou Série ou Option : M. Bobrier
	Date :
Nom du candidat : (En majuscules d'imprimerie) Collectif anonyme	Prénoms : Table
	N° 3
Examen : de passage ---	Spécialité ou Série ou Option : Tout-terrain
Epreuve de : d'ordinaire	Date : 19/03/88
	N° XX è fin 1er

Note de 0 à 20	Coeff.	Note définitive	Appréciation du correcteur
..... ×	..... =	12½ /20	

I) Vous qui lisez avec attention les bulletins de l'Association, vous n'aurez aucune peine pour répondre aux questions suivantes. (1 point par question)

0 1)A quelle date le conseil municipal de Barbezieux a-t-il décidé de demander au "Citoyen préfet de solliciter du gouvernement l'autorisation d'établir à Barbezieux une école secondaire communale ?" 1876

½ 2)De quelle académie est le Recteur qui "accordera un Brevet portant que l'Ecole secondaire de Barbezieux est érigée en collège ?" A quelle date ? Bordeaux 1873

1 3)En quelle année le nouveau collège communal de Barbezieux a-t-il été inauguré ? (Il s'agit de la partie la plus ancienne du Lycée actuel) 1884

0 4)Quelle fut l'appellation exacte du nouveau Lycée après la fusion du collège de jeunes filles de la rue Trarieux et du collège mixte de l'avenue Thiers ? Collège Moderne

NOTA. — Il est interdit au candidat de signer sa copie ou les feuilles intercalaires et d'y mettre un signe quelconque pouvant en indiquer la provenance.

la suite des questions

5) - A quelle date précise a eu lieu l'inauguration de la plaque qui consacrait le nom d'Elie Vinet pour le lycée de Barbezieux ?

6) quel était le sujet de la conférence de Pierre Grimal faite à l'occasion du baptême du Lycée Elie Vinet ?

7) citez huit écrivains barbeziliens de renommée nationale ou internationale

8) quelle fut la principale fonction d'Elie Vinet et quel fut son élève le plus célèbre ?

9) Quel est le nom d'un ancien professeur du collège de Barbezieux qui a écrit "collégiens d'autrefois"

10) A quelle date est mort Elie-Vinet ? Où est-il enterré ?

11) Quel jeu avait été prescrit à Louis XIX par ses médecins afin de faciliter sa digestion ?

12) quelle est la langue obligatoire de l'escrime ?

13) Quel animal "béguète" ?

14) Quelle année a suivi l'an I avant J. Christ ?

15) Combien de zéros y a t'il dans un billion ?

16) Sur une main, quel est l'ongle qui pousse le plus vitre ?

17) A quelle date précise se terminera le XXème siècle ?

18) Trouver un slogan pour la promotion de "notre bonne ville de Barbezieux" !
(3 points pour cette question)

Ils nous ont quittés

Monsieur Jean Baronnet nous a quittés le 29 novembre 2015

C'était un très fidèle amicaliste, de la joyeuse équipe Rigou, Gustin Nivet...

Nous exprimons notre tristesse, nos condoléances bien vives à son épouse également ancienne élève.

Comité de l'amicale 2016

Présidente d'honneur

Mme BUI QUOC Marie Claude	80, rue Victor Hugo	16300	Barbezieux

Président de droit

Mr LARCHEVEQUE Guy	Proviseur du Lycée Elie Vinet	16300	Barbezieux

Présidente

Mme JARDRY Suzette	Saint Seurin	16300	Barbezieux

Vice-président

Mr COUILLAUD Gérard	Motard	17520	St Ciers Champagne

Secrétaires

Mme BUI QUOC Marie Claude	80, rue Victor Hugo	16300	Barbezieux
Mme TURPIN Marie Claire	20, rue du Dr Meslier	16300	Barbezieux

Trésoriers

Mr MEURAILLON André	7, rue du capitaine Souil	16300	Barbezieux
Mme ROUSSILLON Josette	19, rue d' Hunaud	16300	Barbezieux

Membres

Mr BOISNIER François	1, av du Général de Gaulle	16300	Barbezieux
Mme BRILLET Nicole	Chez Guérin	16300	Lagarde/né
Mme CONSTANT Francine	12, rue Sadi Carnot	16300	Barbezieux
Mme DENIS LUTARD Jeanine	31, chemin de la botte Melle	86000	Poitiers
Mme LASSIME Annie	5, le Plain	16360	Baignes
Mme MAILLET Hélène	45, avenue Félix Gaillard	16300	Barbezieux
Mme MALLET Claudette	Moulin des Terrodes	16300	Challignac
Mr MENANTEAU Pierre	27, av. du Général de Gaulle	16300	Barbezieux
Mme MERTZ Simone	8, rue du 8 mai	16300	Barbezieux
Mme PATUREAU Michelle	La Tortre	16360	Condéon
Mr VERNINE Francis	B9, résidence Bois Joli 62, avenue des Vergnes	17132	Meschers/gironde

Les adhérents à l'amicale - Année 2016

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice retraitée	60, route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 41-45	Receveur PTT retraitée	14, rue du Petit Pont 17520 NEUILLAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire retraitée	Fontclose 16300 BARBEZIEUX
Mme BARBOTEAU	CARBONNEL Paulette		retraitée	2, boulevard Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme BARONNET	RAUD Andrée	EPS 39-44		
Mme BARRET	MORILLON Marie-Hélène	58-65	retraitée	6, impasse Newton 17110 ST GEORGES DE DIDONNE
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école retraitée	6, rue Coustou - Le Bourg 92160 ANTHONY
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur retraité	Guimps- Le Bourg 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet retraité	Logis de Luchet 16300 CRITEUIL LA MAGDELEINE
Mme BERGERON	THILLARD Monique	40-44	Exploitante agricole retraitée	Chez Merlet - Verrières 16130 SEGONZAC
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé d'assurances retraité	17, rue Arthur Rimbaud 93300 AUBERVILLIERS
M. BOBE	Jacques		Ancien directeur de banque	Le Puy de Neuville 16120 TOUZAC
M. BOISNIER	François	Collège 41-51	Directeur général de banque	1, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Retraité proviseur	Le petit Maine Péreuil – 16250 BLANZAC
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Retraité enseignement	Le moulin de Pillerit - fief de cablanc 17320 ST JUST LUZAC
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	27, rue de la Madeleine 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Directrice de l'ens. catholique. de Char. retraitée	Lagarde sur le Né 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI -QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau 78100 ST GERMAIN –EN –LAYE
Mme CARDINAUD	ROY Monique	47-51	Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pilards 16300 BARBEZIEUX
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque retraité	12, rue de l'Avenir 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHAUMETTE	Gérard	Collège 39-40	Editeur d'objets d'art	21, rue Charles Fourier 75013 PARIS
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles retraité	Chez Baron 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise	Collège EPS 43-49	Négociant retraité	33, rue d 'Humaud 16300 BARBEZIEUX
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome retraité	27, route de Châteauneuf 16440 NERSAC
Mme CONSTANT	Francine	Collège EPS 50-56	Cadre Comptable	12, rue sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-54	Directrice d'école retraitée	50, rue Jenner 75013PARIS
M. COUILLAUD	Gérard		Viticulteur	Motard 17520 ST CIERS CHAMPAGNE
M. COUSSAU	Jean Claude	Collège 49-56	Cadre commercial	8, rue Henri Desgrange 40990 ST PAUL LES DAX
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau retraité	2, allée Paul Langevin 77420 CHAMPS/MARNE
Melle DEBIEN	Monique	62-67	Retraitée professeur Histoire/géographie	12, rue du Pontreau 86000 POITIERS
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie retraitée	61, rue des Chardonnerets 16300 BARBEZIEUX
Mr DELAGE	Yvan	1964-1967	Retraité banque	Le Maine Garraud 16360 CONDEON
Mme DELAGE	CHIRON Claude	50-55	retraitée	11, rue Gaudichaud 16000 ANGOULEME
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	17, bd Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice Guerive 16300 BARBEZIEUX
Mr et Mme DENIS LUTARD	Robert Jeanine Boisumeau	47-54	Retraitée PTT	31, chemin de la botte Melle 86000 POITIERS
Mr DESCOMBES	Jean Michel	1950 - 1954		13, chemin de chez Raffenaud 16300 BARBEZIEUX
Mme DROMARD	MESLIER Marie-Claude	1958-1965		Le cottage Le Brulis 17210 CHEVANCEAUX
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière 33000 BORDEAUX
M. FALBET	Ivan	Collège 39-42	Ingénieur E.C.E.	4, av. de la Terrasse 95160 MONTMORENCY
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome retraité	1, rue Rousselet 75007 PARIS ou 10, rue Henri Fauconnier Barbezieux
M. FAUCONNIER	Daniel	Collège 42-48	Retraité ingénieur agro	25, rue François Rabelais 64500 St Jean de Luz ou Le crut 17210 ST PALAIS DE NEGRIGNAC
Mr FLORIANT	Alain	Lycée 58-66	Professeur retraité	Les Sourbiers 17500 ST GERMAIN DE VIBRAC
M. FORGET	Guy	53-54-55	retraité	40, av. Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme FURET	Georgette	50-55	Retraitée éducation nationale	Picombeau 17270 ST MARTIN D'ARY

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 53-55	CT divisionnaire aux PTT retraitée	La Boucaudais - La Quinvraie 35830 BETTON
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Retraitée France Télécom	22, rue des Pilards 16300 BARBEZIEUX
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	Education nationale retraitée	16, rue Pierre Viala 16130 SEGONZAC
Mme GEORGET	BEYRIERE Raymonde	27-34	Professeur retraitée	Résidence Le Cercle 14, Bld des Oiseaux 69 580 SATHONAY CAMP
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Retraitée éducation nationale professeur des écoles	9, Chemin de Maisonneuve 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces Econ. et Soc. retraité	13, bd des Ecasseaux 16340 - ISLE D'ESPAGNAC
M. GIRARD	Guy	56-64	instituteur	La Font Maçon 16360 REIGNAC
M. GUILL0RIT	Gilles			4, impasse Jean Henri Fabre 30133 LES ANGLES
M. HADJ-MOKHTAR	Sid	55-57	retraité	65, rue Théophraste Renaudot 86000 POITIERS
Mme HILLAIRET	Chantal			Chez Rambaud 16120 - ERAVILLE
Mme JARDRY	BARUSSAUD Suzette	50-54	Professeur d'anglais Retraitée	Saint Seurin 16300 BARBEZIEUX
M. JAY	Robert	Collège 28-42	Chirurgien dentiste Retraité	99 ter, rue Robespierre 33400 TALENCE
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque retraité	3, av. du Mont Bâti 78160 MARLY LE ROI
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac 33700 MÉRIGNAC
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge 16360 BAIGNES- Ste RADEGONDE
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	58-65	Gestionnaire retraitée	5, le Plain 16360 BAIGNES
Mr LAVIGNE	Jean Marie			41, avenue Jean Monet 16370 - CHERVES RICHEMONT
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice retraitée	Bois Noir, St Bonnet 16300 BARBEZIEUX
M. LELOUEY	Michel	42-55		720, chemin des Argelas 06250 MOUGINS
Mme LELOUEY	SYLVESTRE Monic	50657	Podologue	9, rue de l'empereur 45000 ORLEANS
Mme LE NEILLON	FLORSCH Monique		Enseignante retraitée	Chemin de l'Oisillon BARBEZIEUX
M. LIMOUSIN	Jean Marie	48-58		Chez Mainguenaud 16300 BARBEZIEUX
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable retraité	17, Le Ligat 33710 BOURG/GIRONDE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur retraité	45 Avenue Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire administration .retraitée	
Mme MALLET	DAVIAS Claudette	Année 51-58	Professeur des écoles retraitée	Moulin des Terrodes 16300 CHALLIGNAC
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	50-58	Institutrice retraitée	8 bis, rue Camille Samson 17870 ST TROJEAN LES BAINS
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement retraité	107, rue du général de Gaulle 17110 - St Georges de Didonne
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières 50300 LE-VAL SAINT PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine retraitée	149 route du Val de Charente, Bussac/Charente 17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS 46-52 Collège 52 -54	Institutrice retraitée	3, rue du 8 mai 16300 BARBEZIEUX
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
Mme MONJOU	VENTHENAT Colette	43-46		Résidence Montaigne 1, rue Montaigne 33200 BORDEAUX
M. MONJOU	Guy	Lycée 47-54	Enseignant retraité	42 , avenue Jean Monnet 16370 CHERVES RICHEMONT
Mme MORILLON	BERRIT Jeanne	EPS 36-40	Sage femme retraitée	27, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme NAU	Adrienne	Collège 27-35	Directrice . de pouponnière retraitée	15, rue Paul Doumer Résidence Médéric 33400 TALENCE
Mme NAU	ROBERT Danièle	58-64	Agricultrice	Chez Texier Reignac 16360 BAIGNES
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 19 Mars 1962 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 17500JONZAC
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère retraitée	20, route de Cognac 16130 GENSAC LA PALLUE
Mr PALISSIERE	Jean-Claude	61-67	Informaticien retraité	10, chemin A. Gauvin La Bretagne - 97490 STE CLOTILDE
Mme PATUREAU	RICHET Michelle	56-62	Retraitée	La Torte 16360 CONDEON
M. PAUQUET	Bernard		Médecin	La Grange ST Michel Route de Segonzac 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo retraité	3, rue Paul Noguier 34500 BEZIERS
Mme PERRIN	Liliane	60-67	Retraitée	50, rue des rentes 16100 COGNAC
Mme PIGNON	Andrée	46-52	retraitée	26, rue du Général Roguet 92110 CLICHY

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Melle PINARD	Anne-Claire	1995-1998	Professeur E..P.S.	43, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
Mme POMPIGNAT	Ginette	Collège 43-49	Professeur retraitée	28 bis, rue de Beaumont 16800 SOYAUX
Mme QUEYROI	MOUNIER Jany	56-62	Comptable retraitée	7, chemin de choisy 17100 BUSSAC/CHARENTE
M. RABOIN	Yves - Rémy	43-50	Commissaire divisionnaire honoraire retraité	11, rue du Général Gouraud 67000 STRASBOURG
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Général Export	Terrier et Versennes Salles 16300 BARBEZIEUX
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
Mme RESZKA	GRZESIAK Françoise	Lycée 56 - 64	Professeur de SVT retraitée	7, allée de l'authion 49800 BRAIN SUR L'Authion
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50- 55 - 58	Institutrice retraitée	54, av. Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	1965 - 1972	Médecin	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	1966 - 1973	Députée	
M. RIGOU	Michel	Collège 1939 - 1946	Vétérinaire retraité	Pleine Selve - Bel Air 33820 PLEINE SELVE
M. ROLLAND	Guy	Lycée 1955 et 1960-62	Professeur EPS	Les terres de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange	Lycée 1960-1964	Secrétaire retraitée	14, avenue Aristide Briand 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 1960 - 1965	Secrétaire Milieu hospitalier retraitée	19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. SAUVAITRE	Daniel			LeTastet-16360 REIGNAC
Mme TEXIER	Marie-Claude	1958 - 1965	Enseignante retraitée	4, rue Pierre Paul Riquet appt 49 33700 MERIGNAC
Mlle THOMAS	Madeleine	EPS 35-39	Retraitée	9, rue du 11 Novembre 16300 BARBEZIEUX
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 1958 - 1965	Prof. agrégé d'histoire retraité	1, rue Froide 16000 ANGOULÊME
M. TROCHON	Michel	1943 - 1955	Pharmacien	4, allée des Vagues 17200 ROYAN
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			
M. TURCOT	Jean	Collège 39-51	Officier général retraité	Bretagne 1 - Rés. du parc de Lormoy 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque retraitée	20, rue D'-Meslier 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger retraité	31, rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX
Mme VERDIER	Annie	1964 - 1968	Professeur des écoles retraitée	1, rue du Puits 16800 SOYAUX
Mme VERGERAUD	METRASSE Françoise		Chirurgien dentiste retraitée	39, route du Mas 16710 SAINT- YRIEIX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 1948 -1958	Représentant retraité	B9, résidence Bois Joli 62, av des Vergnes 17132 MESCHERS/GIRONDE
Mme VINET	BOUTIN Monique	1957-1961	Enseignante retraitée	62, route du Moulin Neuf 17520 CELLES
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 1943 - 1949	Secrétaire mairie Caissière C.E.P. retraitée	Rue de l'Etang Vallier 16480 BROSSAC

Réponses aux questions

n° 1	18 février 1804
2	Le recteur de Bordeaux en 1825
3	En 1884
4	Lycée Nationalisé Mixte Polyvalent
5	17 mars 1984
6	Place et rôle des belles lettres dans la vie moderne
7	Rigaut de Barbezieux - Elie Vinet - Jacques Chardonne - Henri Fauconnier - Geneviève Fauconnier - Charles Virolleaud - Ernest Labrousse - Pierre Grimal - Jacques Fontaine - Yvon Bizardel
8	Principal du collège de Guyenne à Bordeaux Michel de Montaigne
9	Léonide Guichard (ancien professeur de Mathématiques)
10	14 mai 1587 - Eglise Saint Eloi de Bordeaux
11	Le Billard
12	Le Français
13	La chèvre
14	L'an I après Jésus Christ
15	12
16	Le majeur
17	31 décembre de l'an 2000
18	Quelques exemples ci-dessous

- **Barbezieux, c'est pas de la poudre aux yeux**
- **si vous voulez vivre vieux et heureux venez habiter Barbezieux**
- **Barbezieux, la ville qui reste à nos yeux**
- **Le cognac est la ligueur des Dieux. Dieu rime avec Barbezieux**
- **B comme bonheur**
- **B comme Barbezieux**
- **On sera heureux à Barbezieux autant qu'on puisse l'être sur terre. On y souffre que des maux éternels.**
- **C'est rond, c'est bon, la biquette de tonton, c'est la biquette des clairons**
- **1 chapon, 2 chapons, "chapond" mieux à Barbezieux dit un Auvergnat de passage ! "échappons nous à Barbezieux.**

Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !

Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !